

Histoire et Epistémologie des Sciences de la Vie et de la Terre

**Journée Philosophie de l'esprit,
psychologie et sciences du cerveau**
Vendredi 10 mars 2006, 10h00-18h00

Responsable(s)

Céline Cherici, REHSEIS - cherici.celine@caramail.com

Céline Lefève, REHSEIS - celine.lefeve@noos.fr

Université Paris VII - Denis Diderot
Centre javelot, Dalle "Les Olympiades" Tour Montréal
105 rue de Tolbiac ou 59 rue Nationale
75013 PARIS
Métro : Tolbiac, Autobus : stations 62 et 83 / Tolbiac - Baudricourt

1er étage gauche - Bureau 165, Secrétariat : Tél. 01 44 27 86 46

Sauf indications contraires, les réunions scientifiques se tiendront en salle 169.

Présentation

Entre la fin du dix-huitième et le début du dix-neuvième siècle les modèles permettant d'appréhender l'homme en tant qu'entité physique et morale subissent plusieurs changements. D'une part, les philosophies sensualistes et idéologues nourrissent la réflexion d'une médecine où le cerveau humain devient un enjeu de connaissance de la nature humaine ; d'autre part, une anthropologie médicale en articulant la physiologie cérébrale avec la psychologie et la psychiatrie mais aussi la morale et la politique révolutionne la conception de l'homme.

La problématique des relations, souvent tendues, entre les sciences du vivant et les sciences de l'esprit est initiée dans cette période où ces différentes disciplines ayant l'homme pour objet se différencient les unes par rapport aux autres.

Plusieurs problématiques devront être abordées :

De quelle façon les formes pathologiques constituent-elles un mode d'accès à la connaissance de l'organe cérébral ? Comment cette connaissance se relie-t-elle à la psychopathologie naissante ?

Peut-on dire que les questions liées à l'unité de l'âme et la division des facultés psychologiques rejoignent les problématiques anatomiques et physiologiques du cerveau ?

En quoi la notion d'individu permet-elle l'articulation de la physiologie et de la psychologie ? Comment une tension entre l'individualité et la subjectivité s'établit-elle ? Comment penser le double mouvement apparemment contradictoire par lequel, d'une part, « l'individualité est saisie par la subjectivité » selon l'expression de M. Gauchet (La condition historique, entretiens avec F. Azouvi et S. Piron, Stock, 2003, p. 217) et par lequel, d'autre part, la subjectivité, par les objectivations subies, tend à être réduite à l'individualité biologique ?

Programme

10h00 - 10h15 : Introduction

10h15 - 11h00 : François Azouvi (EHESS, CNRS). Individualité biologique et subjectivité dans l'anthropologie médicale en 1800

11h00 - 11h45 : David Romand (REHSEIS). La psychophysique interne de G.T. Fechner (1801-1887)

12h00 - 14h00 : pause déjeuner

14h00 - 14h45 : Céline Cherici (Univ. Paris 7, REHSEIS). Sensualistes, idéologues et médecins du cerveau : quelles filiations intellectuelles et conceptuelles ?

14h45 - 15h15 : Céline Lefève (REHSEIS). Connaissance du cerveau et psychologie du sujet dans l'anthropologie médicale de Maine de Biran

15h15 - 18h00 : discussion
